

## LE MORPHÈME GRAMMATICAL *IREI, ÁS, Á*, ET UNE FORME DE FUTUR TRÈS USITÉE AU BRÉSIL.

*Albert Audubert*

Il n'existe pas de grammaire portugaise — à ma connaissance du moins — qui dans les chapitres traitant du futur et de ses emplois signale l'une des formes les plus courantes de l'expression de ce temps. Tout le monde est d'accord pour reconnaître que le futur simple est d'usage relativement rare, en langue parlée surtout (\*), et l'on énumère ensuite les différentes formes, dites périphrastiques, qui peuvent se substituer à la forme simple. On mentionne naturellement le présent de l'indicatif du verbe *ir* suivi de l'infinitif du verbe principal, pour indiquer une action future immédiate, mais, curieusement, on omet de relever que ce même verbe *ir* s'emploie tout aussi bien, et avec une très grande fréquence, au futur de l'indicatif suivi du verbe principal à l'infinitif. Cette omission s'explique-t-elle par le fait que, dans cette forme, l'auxiliaire se trouve déjà lui-même au temps qu'il est destiné à exprimer dans son association avec l'infinitif et l'on estime que, la forme composée comportant elle-même le futur, on peut s'abstenir de la signaler? Cependant l'emploi très répandu de cette tournure devrait mériter un examen plus sérieux.

On serait tenté a priori d'établir une distinction dans l'expression du futur entre les formes *vou+inf.* et *irei+ inf.*; la première indiquerait un futur immédiat (avec un plus grand degré de réalité, on dirait presque d'obligation, que comporte ce présent) tandis que la seconde en raffinerait l'expression, se situant dans un avenir un peu plus éloigné, plus proche cependant que celui exprimé par le futur à la forme simple. Mais cette distinction ne résiste pas à l'examen des exemples. Nous savons que les titres des journaux ont tendance à être plus emphatiques que le texte qui suit; c'est ainsi qu'on peut trouver, par exemple dans la *Folha de S. Paulo* du 3/7/64 le titre: "*Elevação de impôsto irá onerar custo de produtos*"

---

(\*) Cf. la "*Gramática do Português Contemporâneo*" du Prof. Celso Cunha (éd. Bernardo Alvares S. A., Belo Horizonte 1970) p. 315, livre très sûr et documenté, indispensable désormais.

et quelques lignes plus bas, dans le corps de l'article: "*Para as classes produtoras paulistas, a medida vai onerar o custo das mercadorias*" Dans son dernier message de campagne électorale, publié dans les journaux du 1/10/60, le futur président de la République commençait ainsi son exorde: "*Meus concidadãos, Dentro de 48 horas ireis escolher o Presidente que orientará os destinos do Brasil no próximo quinquênio*" et ainsi sa péroraison "*Os brasileiros vão votar, depois de amanhã, esta tese*" Ce sont de simples raisons stylistiques, soit emphase, soit besoin de variété, qui justifient telle forme plutôt que telle autre. Il semble bien que *vou + inf.* et *irei + inf.* soient parfaitement interchangeable et ne soient appelés par tel ou tel entourage particulier. Mon attention avait été attirée sur ce problème par une faute de français très souvent commise par nos étudiants brésiliens: "*Nous irons expliquer maintenant*", au lieu de "*nous allons expliquer.*" Le calque sur "*iremos explicar agora*" est flagrant et ne peut que désigner ici un futur très proche. Mais l'examen de nombreux exemples montre que si *irei + inf* s'emploie exactement comme *vou + inf* il peut assumer tout autant les valeurs de la forme simple, autrement dit recouvrir à lui seul tout le champ du futur. C'est ainsi que forme simple et forme composée se trouvent réunies dans des mêmes textes, avec même valeur, et leur distribution ne peut s'expliquer que par les mêmes raisons stylistiques évoquées plus haut: "*Açodadamente nós não iremos criticá-lo, como não iremos apoiá-lo. Antes de tudo, abriremos um crédito de confiança e pediremos ao nosso prefeito que continue no mesmo ritmo. De nossa parte, iremos fazer aquilo que nos propusemos fazer.*" (O Estado de S. Paulo du 12/4/69) "*O técnico leva do México uma experiência e conhecimentos técnicos que, afirma, darão outra dimensão ao seu trabalho e irão contribuir para o desenvolvimento do atletismo paulista; os africanos, se continuarem assim, irão dominar grande parte do atletismo mundial nos próximos anos*" (O Estado de S. Paulo, sans date).

Ce qui semblerait justifier la préférence accordée à cette forme c'est qu'elle présente à elle seule les caractéristiques des deux autres: en effet, elle est analytique (et l'on sait le penchant du portugais pour ce type de construction) et en même temps elle porte la marque du futur sur l'auxiliaire, de la même façon que les désinences *-ei, -ás* etc. de la forme intégrée. Les exemples donc abondent, qui présentent ce morphème grammatical *irei*, etc. suivi de l'in initif: "*Os meios audiovisuais irão transformar o mestre. Algo de semelhante será o que irá suceder com a escola*" (Anísio Teixeira, in Folha de S. Paulo du 28/9/68). "*É o que iremos ver*" (-id-) "*Parece-me que iremos nos entender perfeitamente*" (O Estado de S. Paulo du 23/6/71). "*A França irá participar do finan-*

ciamento” (Folha de S. Paulo du 18/10/68). “*Já está na hora da CTB esclarecer quando irá automatizar os telefones*” (Folha de S. Paulo du 28/9/68). “*A conferência irá abordar dois temas*” (O Estado de S. Paulo du 1/7/70) “*F irá ganhar 8 mil*” (O Estado de S. Paulo du 8/10/70). Dans un “folheto” de littérature de “cordel” on trouve:

“*O verso dêste Play-boy*

*Irá ficar na lembrança*” (O Caipira contra o Play-boy, de Martins Neto — ed. Prelúdio, São Paulo). “*Índios irão ter mais proteção*” (O Estado de S. Paulo du 12/7/68). “*Entrevista irá ter três partes*” (O Estado de S. Paulo du 22/3/69). “*Réus irão receber os familiares*” (O Estado de S. Paulo du 5/12/70). “*O Rio Grande do Sul irá comprar aerobarco*” (O Estado de S. Paulo du 2/12/70). “*Carta de 5 centavos passará a 20. Iremos escrevê-la com mais capricho*” (Carlos Drummond de Andrade, in City News de S. Paulo du 14/3/71) Lors de lá séance d’ouverture des travaux d’une commission j’ai relevé dans l’exposé du président: “*Os trabalhos que os senhores irão ter Os senhores irão receber também as informações As informações que irão ser encaminhadas Assim iremos poupar um trabalho estafante.*”

Comme on voit, cette forme se prête également à l’expression du futur au passif: “*Gama: Revolução não irá ser desmoralizada*” (O Estado de S. Paulo du 1/12/68). “*Engenharia irá ser amparada*” (O Estado de S. Paulo du 4/7/68). “*Ministro irá ser operado amanhã*” (O Estado de S. Paulo du 11/12/70). “*Impugnação irá ser contestada*” (O Estado de S. Paulo du 8/10/69).

D’autre part, l’auxiliaire *irei* peut se trouver séparé, toujours pour des raisons d’emphase, de son infinitif: “*Esta Casa, que já está de cócoras e se continuar neste diapasão irá em muito pouco tempo ficar de rastros*” (O Estado de S. Paulo du 1/7/71). “*Às 10h30 de hoje na igreja de São Gabriel, irão os amigos do inesquecível E. F. orar na missa de 30º dia.*” (Folha de S. Paulo du 29/9/69). “*O ex-presidente declarou que irá mesmo viajar para a Europa*” (Notícias Populares du 15/8/68).

Dans de très nombreux cas, le morphème grammatical se charge d’ambiguïté, de telle sorte qu’il est difficile de dire s’il s’agit toujours d’un simple indicateur de futur ou bien déjà d’un morphème lexical, du verbe *ir*, à valeur pleine, indiquant le déplacement, le mouvement: “*A seleção que irá representar o Brasil*” (Luis Martins, in O Estado de S. Paulo du 11/10/68). “*Sua Majestade irá conhecer a fazenda*” (Última Hora de S. Paulo du 14/10/68). “*O Ministro embarca para o Rio de Janeiro. Irá assinar o tratado*”... (City News de S. Paulo du 6/6/71). “*Um grupo de cinegrafistas que irá fazer o percurso da Transamazônica*” (Jornal do Brasil du

4/7/71). “A. S. levará sua filha, que irá estudar na França” (O Estado de S. Paulo, sans date). “O Presidente irá votar em Porto Alegre” (O Estado de S. Paulo du 20/8/70). “Os conjuntos residenciais onde irão morar os favelados” (Folha de S. Paulo du 29/11/70). “Os jogadores irão se apresentar hoje pela manhã no clube” (Jornal do Brasil du 23/3/71). “Os gauchos estão comprando os ingressos para os jogos da Davis neste fim de semana deixando claro que irão lotar as dependências do Petrópolis Tênis Clube” (Diário da Noite du 28/7/71). “O Ministro inicia amanhã uma viagem de três dias ao Rio Grande do Sul, onde irá assinar convênios, fazer um programa de televisão, reunir-se com o Conselho Estadual de Educação e, ainda, visitar as cidades de Canoas, São Leopoldo. Em Porto Alegre o Ministro assinará convênios com o Conselho Universitário” (O Estado de S. Paulo, sans date).

L'emploi de la préposition *em* dans certains de ces exemples ne permet pas de lever l'ambiguïté entre morphème lexical ou grammatical quand on sait que *em* est fréquent dans la syntaxe moderne brésilienne après les verbes de mouvement; souvenons-nous de la réflexion de Mário de Andrade à Manuel Bandeira: “Os portugueses dizem *ir à cidade*. Os brasileiros *na cidade*. Eu sou brasileiro” Cependant, tous comptes faits, il s'agit bien toujours vraisemblablement du morphème grammatical. Dans l'exemple déjà cité, si caractéristique: “*Réus irão receber familiares*”, il est bien évident que les accusés ne se déplacent pas.

A côté de la forme *irei + inf.* il existe aussi *irei + gérondif*, plus rare sans doute et qui nuance le futur de l'idée de progression, de développement, propre au gérondif. Cláudio Brandão, dans sa “*Sintaxe Clássica Portuguesa*” (Belo Horizonte, 1963) cite un exemple de Vieira, Sermões, 3<sup>o</sup> 165: “*Os escrúpulos que a isto me movem, irei discorrendo em um exame particular*” Voici d'autres exemples, récents: “*As delegações do mundo irão deixando o estádio, na ordem inversa da entrada*” (Última Hora de S. Paulo du 12/10/68). “*A velocidade da nave irá aumentando gradativamente*” (Folha de S. Paulo du 25/5/69). “*Só com o tempo iremos dominando as irregularidades que aparecem*” (Folha de S. Paulo du 10/5/69). “*Modêlo político irá surgindo aos poucos*” (O Estado de S. Paulo, sans date). “*A partir do meio da semana, o País irá voltando à rotina*” (Fernando Pedreira, in O Estado de S. Paulo du 21/6/70). “*Irá o leitor descortinando o retrato da terra & alma do Brasil*” (Apresentação da “*Editôra do autor*”, p. 5 “*Brasil, Terra e Alma*”, Carlos Drummond de Andrade). “*Este é, no entanto, um problema que irá crescendo de importância na medida em que se aproximar o dia da posse*” (Folha de S. Paulo du 24/10/70). “*Só assim nos iremos definindo perante o mundo como uma pátria unida*” (O Estado de S. Paulo du 11/4/71). “*A medida que fôr trabalhando*

irei selecionando. ” (Manchete nº 996, p. 130, du 22/5/71). On trouve aussi cette forme au passif: “*Com o passar do tempo, sem utilização, essa medida irá sendo progressivamente derogada*” (O Estado de S. Paulo du 21/9/71). “*Só com o tempo irão sendo conhecidos os pormenores dessa teia de segredos e mistérios*” (Manchete, nº 1013 du 18/9/71, p. 19). Cette forme, accompagnée souvent d’adverbes ou locutions indiquant le développement, désigne une action à venir, mais vue déjà dans sa réalisation, une “action actualisée”, pour reprendre les termes de B. Pottier. Et, s’agissant du gérondif associé au futur, notons au passage une nouvelle omission des grammairres et syntaxes portugaises à propos d’une autre formation de ce temps, d’emploi légèrement familier, mais à coup sûr bien vivant, la forme “*estarei + gérondif*”: “*Ela estará dançando com o mais disputado “play boy” da atualidade, que irá traduzindo as palavras no fox trot*” (Stanislaw Ponte Preta, in Última Hora de S. Paulo du 13/3/59). Dans le même discours du candidat à la présidence de la République, cité plus haut, nous relevons “*cada qual estará escolhendo o próprio futuro*”; dans le même article du Prof. Anísio Teixeira, déjà cité, “*já não estaremos ministrando a cultura clássica*”; l’entraîneur de l’équipe du Brésil déclarait le 24/7/71: “*Em Buenos Aires estaremos disputando uma taça importante para o futebol brasileiro*” (O Estado de S. Paulo). Ou encore: “*Os cambistas que as estarão oferecendo (as cadeiras do ginásio) por um preço muito maior* ” (O Estado de S. Paulo du 17/9/71).

Il ne faut pas non plus oublier que le verbe “*ir*” peut entrer dans la formation d’un très grand nombre d’expressions, combiné avec la préposition *a* et un substantif, du type “*ir a julgamento*”, ce qui donne au futur “*irá à falência, irá a júri, irá à concorrência, irá a dissídio, irá à discussão, irá à forra, irá à greve, etc.*”. “*Cineast irá a julgamento*” (Folha de S. Paulo du 6/6/71). “*Bens da TV irão a exame*” (O Estado de S. Paulo du 9/6/71). “*Os nossos códigos irão a exame do Congresso*” (O Estado de S. Paulo du 21/3/71). “*Os móveis de H. irão a leilão*” (Folha de S. Paulo du 25/4/71). “*Livro fiscal irá a debate na Guanabara*” (O Estado de S. Paulo du 1/4/71). “*Brasil irá a debate na Inglaterra*” (O Estado de S. Paulo du 13/4/71) “*Celibato irá a comissões*” (O Estado de S. Paulo du 5/10/71). On peut avoir aussi *ir* suivi d’un adverbe: “*Presídio Tiradentes irá abaixo*” (O Estado de S. Paulo du 28/8/71). Dans ces derniers exemples il semble bien qu’on ait affaire, comme plus haut avec l’infinitif ou le gérondif, à un *irá* morphème grammatical, simple indicateur de futur, et il est intéressant de relever le parallélisme entre ces dernières formes et celles qui comportent un infinitif.

Cette tendance, proche de la facilité, que nous venons de relever à propos de l’emploi de *irei + inf.* en lieu et place de *vou +*

*inf.* ou de la forme simple, se retrouve parallèlement, au passé, avec *iria + inf.* à côté de *ia + inf.* et de la forme intégrée. “*B. declarou há dias que iria responder às injúrias contra sua pessoa*” (Fôlha de S. Paulo du 27/12/70). “*A economia nacional iria entrar em crise aguda*” (idem, 26/3/69) “*Bem que pensaram que iriam me dobrar, mas não conseguiram*” (O Estado de S. Paulo du 20/8/71 “*Expliquei que se fôsse, acabaria jogando, que iriam me pressionar para jogar e eu acabaria arrebatando o joelho*” (O Estado de S. Paulo du 5/3/71). “*Não imaginava que iria ser pisoteado e muito menos, que no Pronto-Socorro receberia incentivos do general M.*” (O Estado de S. Paulo du 6/3/71). “*No fim do século passado, o homem conseguiu um produto que iria revolucionar o mundo*” (O Estado de S. Paulo, sans date). “*Griffith tentaria diminuir a distância, enquanto que Monzon iria preferir lutar de ângulo que pudesse fazer valer sua maior envergadura*” (O Estado de S. Paulo du 26/9/71).

Il ressort donc, de l'examen de ces exemples, que nous avons affaire ici à une formation extrêmement vivante, la plus apte de toutes sans doute à exprimer le futur de l'indicatif ou le futur dans le passé. Nous avons essayé de dire pourquoi elle jouissait d'une telle faveur: forme analytique, où l'auxiliaire est marqué au futur beaucoup plus fortement que la forme intégrée ou que la forme avec *vou*, possibilité d'utiliser l'infinitif, le gérondif, le substantif, l'adverbe après le morphème grammatical. Nous avons vu que, dans certains cas, ce morphème grammatical pouvait en quelque sorte se gonfler sémiqument et prendre le statut d'un morphème lexical, ce qui, de toute façon, ne change rien à l'analyse purement formelle. Tout cela donne au portugais une plus grande richesse de moyens dans l'expression de l'action à venir et la langue ne se prive pas de l'exploiter stylistiquement. A ce point de vue, le français ne dispose pas d'une telle variété. Les constructions du type “*Vous n'irez pas croire penser*”, cf. “*je n'irai pas m'en vanter, naturellement. Personne ne comprendrait*” (Georges van Parys, Les jours comme ils viennent, p. 272); “*pourquoi irais-je étaler mon amateurisme après la démonstration d'un maître comme Kempff?*” (idem, p. 357), ces constructions, d'usage “littéraire” et recherché, donc assez rare, à rapprocher par exemple du portugais, mais à un autre temps: “*Que foste tu fazer!*”, sont simplement destinées à atténuer la pensée, à lui donner une forme plus polie et discrète; et il n'est pas possible d'y voir comme dans le portugaise *irei* le morphème grammatical indicateur de futur, dont la fortune est curieusement ignorée des grammairiens comme nous le soulignons au début de cet article.